

Bibliographie.

NOTICE HISTORIQUE SUR RIPAILLE, par M. LECOY DE LA MARCHE,
archiviste de la Haute-Savoie.

Au bord de cette mer où s'égarent mes yeux,
Ripaille, je te vois. O bizarre Amédée !
Est-il vrai que dans ces beaux lieux,
Des soins et des grandeurs écartant toute idée,
Tu vécus en vrai sage, en vrai voluptueux,
Et que, lassé bientôt de ton doux ermitage,
Tu voulus être pape et cessas d'être sage ?
Lieux sacrés du repos, je n'en ferais pas tant ;
Et malgré les deux elefs dont la vertu me frappe,
Si j'étais ici pénitent,
Je ne voudrais point être pape.

(VOLTAIRE.)

Qui ne connaît ce mot : *faire ripaille* ? Qui n'a envié le sort d'un prince qui abdiqua le pouvoir pour finir sa vie dans une habitation agréable, au sein des plaisirs et sous le masque de la piété ?

Voilà pourtant encore une de ces erreurs historiques qu'un savant écrivain, M. Lecoy de la Marche, archiviste de la Haute-Savoie, vient détruire dans un livre plein d'intérêt : *La Notice historique sur Ripaille en Chablais* (1).

Si *faire ripaille* a été pris dans un sens désavantageux, c'est bien Voltaire qui en est l'auteur ; il n'était pas homme à négliger une occasion de servir les besoins de sa cause. On avait cependant, bien avant lui, pensé qu'il ne fallait attacher à ce mot d'autre signification que celle de jouir des plaisirs de la campagne, et c'était la véritable.

Le due de Savoie, Amédée VIII, s'était retiré vers un prieuré de chanoines augustins, fondé par lui quelques années auparavant sur les bords du Léman, et à côté duquel il avait fait construire un château composé de sept appartements et de sept tours.

(1) Paris, Durand, libraire, rue des Grès-Sorbonne, 7. — Annecy, Didier-Monnet, libraire, place Notre-Dame.